



Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité. (1 Jean 1 v.9)

Claude BEAUPORT

www.bible.beauport.eu

www.msgfacebook.beauport.eu

La confession des péchés

Ce message s'inspire de la publication intitulée « [La confession des péchés](#) » parue dans le [Messager Évangélique de 1863](#).

Lorsque nous nous occupons d'une vérité de Dieu quelconque, il importe que nous nous habituions à peser calmement toutes nos conclusions à la balance de l'Écriture sainte. En agissant ainsi, nous éviterons le danger de ne saisir qu'un des côtés seulement de la question, et de nous en servir de manière à altérer la vérité divine au grand détriment des âmes.

Beaucoup de chrétiens, qui ne le sont que de nom, sont plutôt indifférents quant à la question du péché. De plus en plus de prédicateurs ne parlent même plus du péché, laissant les âmes, soit indifférentes, soit abandonnées à de terribles angoisses quant aux conséquences des péchés qu'elles ont conscience d'avoir commis, et aussi négligeant de les confesser. Dans le texte, lorsque l'on parle de « **chrétien** », il s'agit exclusivement de **vrais croyants**, de personnes réellement passées par une **vraie conversion**.

Lorsque le pronom « nous » est utilisé, il s'agit de « nous, vrais chrétiens », le « nous » n'inclut pas le chrétien de nom, seulement baptisé, mais qui n'est pas passé par une vraie conversion, et de ce fait ne possède pas la vie divine et éternelle.

Ainsi, beaucoup de chrétiens ne sont pas au clair sur l'important sujet de **la confession des péchés par le croyant** ; il apparaît utile de traiter ici cette question de façon à l'éclaircir pour le bien spirituel de ceux qui liront ces lignes.

Quelques enfants de Dieu paraissent confondre deux choses très distinctes : **l'expiation** et **le pardon**.

Notre position d'enfant de Dieu ne peut jamais se perdre !

Il est très vrai que **tous nos péchés** ont été **expiés sur la croix**, et qu'ainsi, **dès que**, par la grâce, **nous avons cru au Fils de Dieu**, nous passons **d'un état** de culpabilité et de condamnation, **à un état de pardon complet** et **d'acceptation parfaite**. **Le croyant est uni à Christ. Il est**

« **parfait** », quant à **sa position devant Dieu**, tellement qu'il peut dire avec l'Écriture : « **Tel qu'il est, tels nous sommes** » dans ce monde (1 Jean 4 v.17) ; nous sommes « **accomplis en lui** » (Colossiens 2 v.10), « **rendus agréables dans le Bien-aimé** » (Ephésiens 1 v.6) ; — **et nous ne pouvons jamais perdre cette position**. **Il est impossible qu'un seul des membres du corps de Christ ne puisse jamais, même pour un instant, perdre cette faveur parfaite, dans laquelle il a été placé par la libre grâce de Dieu, qui a uni ce membre à la Tête du Corps, Christ, le Chef crucifié, ressuscité et glorifié.** — **Le chrétien peut, il est vrai, perdre le sentiment de cette bienheureuse position, il peut en perdre la puissance et la joie ; mais il ne peut pas perdre la chose elle-même : la position elle-même est son inaltérable part en Christ.** Des nuages peuvent bien s'interposer entre le soleil et nous, et nous priver ainsi de ses bienfaisants rayons, mais sous ces nuages, le soleil continue à briller d'un immuable éclat. **Le croyant est « rendu agréable » une fois pour toutes mais exclusivement en Christ, il est uni à lui par un indissoluble lien.** Tout cela est **divinement vrai**, et **clairement présenté dans la Parole**, dans une foule de passages trop nombreux pour être cités ici. Mais, rappelons-nous, que **ce n'est que lorsque nous croyons, que nous entrons dans cette position bienheureuse. Le fondement a été posé par la mort et la résurrection de Christ**, mais nous ne jouissons de la position que lorsque, par **la puissance du Saint Esprit, nous recevons dans nos cœurs la précieuse vérité de l'Évangile, « auquel aussi ayant cru, vous avez été scellés du Saint Esprit de la promesse »** (Ephésiens 1 v.13).

La jouissance et la joie d'être enfant de Dieu peut se perdre !

Bien que nous possédions **la nature divine, la nature du « nouvel homme »**, qui, elle **ne peut pécher, puisqu'elle est née de Dieu** (voir 1 Jean 3 v.9), nous avons cependant encore **le péché en nous ! Le péché toujours prêt à se manifester au travers de notre vieille nature, notre « vieil homme »**

NB : voir le message n° 42 intitulé : « **Méditation sur le sujet du VIEIL HOMME et du NOUVEL HOMME, Romains 7 & 8** »

Nous portons ainsi avec nous une nature pécheresse, et **si nous ne sommes pas vigilants, nous pécherons en pensées, en paroles et en actes.**

« Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur et sa parole n'est pas en nous. Mes enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez pas ; et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ, le juste ; et lui est la propitiation pour nos péchés, et non pas seulement pour les nôtres, mais aussi pour le monde entier. » (1 Jean 1 v.8 à 2 v.2).

Ces paroles sont **comme un exposé de la doctrine de la confession du péché.** « **Si nous, les croyants, nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste, pour pardonner nos péchés, et nous purifier de toute iniquité** ». Remarquez qu'il est dit : « **il est fidèle et juste** », non pas seulement : « **il est plein de grâce et miséricordieux** » (Psaume 111 v.4), ce qui est

évidemment aussi vrai ! Mais il n'est pas que plein de grâce et miséricordieux, il est plus que cela, il est **fidèle** et **juste** ! Mais **sur quel fondement** est-il fidèle et juste ? Sur **le fondement de l'expiation** ! Et c'est **envers le Seigneur Jésus** que Dieu est fidèle et juste de **nous pardonner** ! Il est merveilleux de penser que Dieu puisse ainsi nous être présenté en connexion avec le pardon et la purification de celui qui a commis le péché.

Le péché non confessé interrompt la communion avec Dieu

Mais il faut que **le péché soit confessé** ; il faut que **la conscience soit maintenue pure**. Un pécheur ne peut pas, après avoir commis le péché, dire : « Oh ! mes péchés sont tous pardonnés, et je n'ai pas besoin de m'en inquiéter ! » **Non, cela n'est pas possible**. Une seule pensée coupable suffit **pour interrompre la communion du croyant avec Dieu**. Rien ne peut toucher à sa vie, qui est divine et éternelle, ni ébranler sa sécurité en Christ, mais sa communion peut être interrompue et sa joie détruite. Il est impossible que, **celui qui croit, ait communion avec Dieu, lorsqu'il garde sur sa conscience le plus petit péché non confessé**.

Que doit-il faire ?

Que son coeur s'ouvre **par la confession**, qu'il se débarrasse du fardeau qui l'opprime ; et **quelle en sera la suite ? Un entier et plein pardon et une purification, selon la fidélité et la justice de Dieu**.

Quelques personnes demanderont peut-être : ne commettons-nous pas bien **des péchés** qui ne viennent **jamais peser sur notre conscience**, et **comment pouvons-nous confesser de tels péchés ?** La réponse à cette question est très simple : **il ne s'agit pas de ces péchés-là**. Nous pouvons, sans aucun doute, confesser d'une manière générale nos nombreux péchés, nos fautes, nos manquements, et être assurés d'un plein pardon ; mais **notre communion n'est interrompue que par les choses qui pèsent sur notre conscience** : « *Si nous marchons dans la lumière, comme il est dans la lumière, nous avons communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus Christ, son Fils, nous purifie de tout péché* ». **Quand nous marchons dans la lumière, le péché est hors de question, nous sommes gardés devant Dieu, selon la divine efficacité du sang de Jésus Christ**. Mais **si nous sortons de la lumière** quant à l'état pratique de l'âme, et **que nous commettons le péché, comment serons-nous restaurés ? — Par la confession, par l'intervention de Christ, notre avocat auprès du Père**. Si nous marchons dans la lumière, nous avons **le sang** ; si nous **péchons, nous avons un avocat**. La manière de faire habituelle des hommes, c'est précisément de **renverser cet ordre**.

Que le Seigneur nous donne une **claire intelligence** de toutes choses et **augmente en nous l'esprit de parfaite soumission à l'autorité de l'Écriture sainte**.